

La PRIÈRE

SOMMAIRE

Cahiers de 1943

- 22.7.43 La prière nécessite la foi
10.8.43 La prière nécessite d'avoir un cœur sans haine
27.10.43 Faire de sa maison une Béthanie
31.12.43 Vos prières sont contaminées par le manque de confiance

Cahiers de 1944

- 19.1.44 La prière n'est jamais perdue, elle peut revenir comme une grâce
16.3.44 L'utilité des couvents de clôture
26.7.44 La prière est la respiration de l'âme
15.12.44 Aimez l'Esprit Saint et priez-le

Cahiers de 1945 à 1950

- 28.4.44 Aime et prie

L'Évangile tel qu'il m'a été révélé

- T3, chap.172.6 Demandez et vous recevrez. Frappez et on vous ouvrira...
T4, chap.275.14 La prière ne doit pas être mécanique
T4, chap.291 La prière des heures
T5, chap.350 Prier et jeûner pour vaincre les démons
T7, chap.467 Jésus : « La prière est mon repos »
T8, chap.505 Prier sans se lasser
T10, chap.630.17 Méditer sur les perfections de Dieu et sur la misère de l'homme
T10, chap.635.220 Prier pour les défunts est une grande œuvre de miséricorde

Les Carnets

- 8.11.44 La prière doit être une immersion dans la Lumière

Cahiers de 1943

22 juillet 1943

La prière nécessite la foi

Jésus dit :

"L'espérance vit là où vit la foi. Le désespoir qui conduit à la mort tant d'âmes aujourd'hui suppose l'absence d'une foi véritable.

En effet, celui qui croit vraiment demande avec une telle insistance qu'il obtient.

Mais si vous voyez qu'une prière reste sans réponse, vous pouvez croire qu'elle est viciée dans la demande qui est faite ou dans la foi. Si elle est viciée dans la demande, moi qui le sais, je ne vous accorde pas ce qui vous donnerait le bonheur d'un instant et la douleur pour le reste de votre vie terrestre, et qui parfois pourrait aussi vous donner des peines dans l'autre à cause du mauvais usage que vous pourriez faire de mon don. Si la prière est viciée dans la foi, je ne l'entends pas et ne l'écoute pas.

Le monde n'a plus la foi et il n'a donc plus l'espérance. Le monde ne croit pas que Dieu soit un Père tout-puissant. Le monde ne croit pas que Dieu soit un Père aimant. Si le monde savait combien il est douloureux pour moi de ne pas pouvoir toujours vous aider et de ne pas pouvoir toujours vous rendre heureux !

Je voudrais que mes enfants fussent tellement à *moi* qu'ils n'auraient que des pensées saintes et de saintes demandes à faire au Père, qui alors les écouterait toujours, toujours, toujours. Il ne les accorderait pas toujours, mais toujours il les écouterait, et s'il ne pouvait pas donner à un de ses enfants ce qu'il demande, il substituerait le don, non accordé pour des raisons de divine intelligence, par cent autres consolations plus grandes encore.

10 août 1943

La prière nécessite d'avoir un cœur sans haine

Jésus dit :

"La prière est une bonne et sainte chose, et c'est une bonne chose aussi de méditer et

d'étudier la sagesse. Mais rien n'est plus utile à l'être humain que cette connaissance : le fait d'être convaincu de Dieu.

Quand on a vraiment compris qui est le Seigneur, on ne se trompe plus, on sait prier, non pas d'un mouvement machinal des lèvres dont s'échappent des résolutions sérieuses de bonté, de pardon, de continence, d'humilité, mais avec une véritable adhésion à Dieu, avec le ferme propos de pratiquer toujours mieux la Loi pour être béni de Dieu.

Quand on a compris qui est le Seigneur, on possède pour toujours le savoir, la richesse, la force qui donnent la vraie gloire, laquelle ne meurt jamais et plaît à Dieu.

Ces temps-ci, vous faites sans cesse des prières. Mais elles ne servent pas autant qu'elles le devraient. Ne pensez pas que votre Dieu ait changé sa Nature d'infinie bonté et de parfaite paternité. C'est que vous lui présentez des prières contaminées par trop de choses.

Dépouillez-vous du triple habit qui opprime votre esprit et le contamine. Rejetez l'hypocrisie, la haine, la luxure. Il y aurait d'autres choses à enlever, mais celles-ci sont les plus abjectes à mes yeux. Et vous êtes des hypocrites lorsque vous venez à moi par des cérémonies religieuses que vous accomplissez avec un sentiment humain et non surnaturel.

Mais qui croyez-vous tromper ? Moi ? Ô malheureux ! Vous pouvez vous tromper les uns les autres, empruntant un visage religieux, portant même un masque qui cache votre vrai visage irrégulier, car *religion signifie obéissance aux souhaits et aux vœux de Dieu, alors que vous lui désobéissez dans les grandes choses comme dans les petites*. Vous pourrez vous tromper entre vous, mais vous ne tromperez pas votre Dieu.

Que dirais-tu, Maria, et que ferais-tu si quelqu'un t'offrait un bouquet de fleurs [flétries] ou une assiette de fruits sales ou véreux ? Tu dirais qu'on aurait mieux fait de ne pas te les offrir parce qu'ils te répugnent et t'offensent. Voilà : je dis la même chose de la majorité de vos prières.

Vous haïssez. C'est certain. Vous haïssez. Et votre esprit est si lourd que vous ne vous rendez même pas compte d'être pleins de hargne et d'égoïsme envers tous. Mais que vous ai-je dit ? "Si au moment de prier, tu te souviens d'avoir offensé ton frère ou que lui a quelque chose contre toi dans son cœur, réconcilie-toi d'abord avec lui et puis viens". *La condition essentielle pour être écoutés est de ne pas avoir dans le cœur la haine qui tue l'amour.*

27 octobre1943

Faire de sa maison une Béthanie

Maria, sois Marie. Adoratrice du Pain vivant descendu du Ciel, de la Chair et du Sang du Fils de Dieu et de Marie, comme le fut notre Mère. Demande-lui de t'enseigner ses ardeurs eucharistiques.

Maria, fais de ta maison une Nazareth et une Béthanie. Elle l'est déjà puisque j'y suis ; transforme-la encore davantage grâce à un amour total envers ton Jésus eucharistique. La maladie n'est pas un obstacle pour le cœur qui aime. Le nombre des églises où je suis seul est infini.

Viens en elles avec ton esprit. Supplée aux manquements d'autrui envers l'amour.

Apprends de moi à dire : 'J'ai ardemment désiré. J'ai ardemment désiré venir à toi, Jésus qui es tout seul sur tant d'autels, pour te dire que je t'aime avec toute ma personne. J'ai ardemment désiré te voir, ô mon Soleil eucharistique. J'ai ardemment désiré te consommer, toi, mon Pain. Pour tant de désir, aie pitié de ta servante, Seigneur. Laisse-moi venir à ton céleste autel et t'adorer éternellement, ô Agneau de Dieu. Fais que je te voie avec mon âme ravie dans ta gloire, ô mon divin Soleil, qui pour l'instant m'apparais voilé à cause de ma faible condition d'être vivant. Laisse-moi t'aimer comme je voudrais t'aimer pour la bienheureuse éternité. Ouvre-moi les portes de la Vie, Jésus ma Vie. Viens, Seigneur Jésus, viens. Que périsse dans la communion de Lumière ce qui est chair, et que l'esprit te conquière, mon Dieu Unique et Trin, seul amour de mon âme."

31 décembre 1943

Vos prières sont contaminées par le manque de confiance

Jésus dit : (...)

« Vous priez. Il y en a encore qui prient. Mais pendant que vous me demandez une grâce, vous pensez, sans même vous l'avouer, mais au profond de votre esprit : "Dieu ne m'écoute pas. Dieu ne peut pas me faire cette grâce".

Ne peut pas !! Qu'est-ce que Dieu ne peut pas ? Songez qu'Il a fait l'Univers de rien, songez que, depuis des millénaires, Il lance les planètes dans les espaces et qu'Il en règle les parcours ; songez qu'Il contient les eaux sur les rivages et sans la barrière de levées ; songez que de la boue, il a fait l'organisme que vous êtes ; songez que dans cet organisme, une semence et quelques gouttes de sang qui se mélangent créent un nouvel être humain dont la formation est en rapport avec des phases astrales à des milliers de kilomètres, et qui ne sont pourtant pas absentes de cette œuvre de formation, tout comme

de leurs éthers et de leurs levers et couchers sur vos cieux, elles règlent la germination des céréales et la floraison des arbres ; songez que, dans son savant pouvoir, Il a créé les fleurs, dotées d'organes aptes à féconder d'autres fleurs auxquelles les vents et les insectes serviront de médiateurs. Songez qu'il n'y a rien qui n'ait été créé par Dieu, si parfaitement créé, du soleil au protozoaire, que vous ne pouvez rien ajouter à une telle perfection. Songez que Sa sagesse a établi, du soleil au protozoaire, toutes les lois de la vie, et persuadez-vous que *rien n'est impossible à Dieu*, qui peut disposer à son gré de toutes les forces du cosmos, les augmenter, les arrêter, les rendre plus rapides, pourvu que Sa Pensée le pense.

(...)

Tout est possible à Dieu. Mais en ce qui vous concerne, sachez que pour agir, Dieu exige de vous uniquement la foi. Vous mettez un frein au pouvoir de Dieu par votre manque de confiance. Et vos prières sont contaminées par le manque de confiance.

Cahiers de 1944

19 janvier 1944

La prière n'est jamais perdue, elle peut revenir comme une grâce

p.77 :

« Le monde est rempli de ces insoucians. Ce sont les moins faciles à convertir car l'orgueil les tient déjà, et il n'y a pas d'amour en eux pour les amender. Ils me font pitié. Toi aussi, aie pitié d'eux et prie. Si ta prière, comme ma grâce, ne sert à rien, elle reviendra à toi comme ma grâce revient à moi, et tu en auras le mérite comme si elle avait obtenu la conversion de ce cœur. »

16 mars 1944

L'utilité des couvents de clôture

Jésus dit :

«As-tu compris (...) le but des couvents de clôture ? Leur raison d'être ?

Tous n'ont pas le temps de prier, pris comme ils le sont dans la vie active. Il est vrai qu'une activité honnête est déjà prière, et il s'ensuit que ceux qui prient tout en travaillant sont justifiés. Mais les besoins de l'homme sont grands et il y a bien des gens qui ne prient pas du tout. Les claustrés prient pour tous ceux qui ne veulent ou ne peuvent prier de manière à obtenir un jour ce nombre d'actes de dévotion que la Divinité requiert (pensez que, au ciel, le "Gloire à Dieu" ne s'arrête pas). Ils prient Dieu pour l'honorer, ils le prient pour l'apaiser, ils le prient pour l'implorer. Ils sont les bras ouverts sur ceux qui combattent, et demandent pour tous.

Dans ta maison, tu es la petite claustrée qui prie pour tous. Mais ta charité doit être aussi vaste que le monde. Plus encore: aussi vaste que toute la création, et envahir même le ciel. Mieux, commencer par lui.

Prier pour louer Dieu et réparer les blasphèmes commis par tellement de gens.

Prier pour ceux qui ne prient pas.

Prier pour l'Église.

Prier pour le sacerdoce, car sans lui, s'il ne revient pas à la splendeur du martyr Laurent, vous devenez de plus en plus idolâtres.

Prier pour la société humaine, afin qu'elle vienne à Dieu si elle veut être sauvée.

Prier pour la patrie, afin qu'elle obtienne paix et bien.

Prier pour ceux qui souffrent, qui ont faim ou sont sans toit.

Prier pour ceux qui doutent et sentent le désespoir s'emparer d'eux.

Prier, prier, prier.

En dernier lieu, prier pour toi.

N'ayez pas peur. Même si, vous qui priez pour tous, ne priez pas pour vous, moi je prie le Père pour vous. Soyez tranquilles.

Les âmes qui prient à travers le monde, celles qui savent faire de leur infirmité non pas une oisiveté forcée mais une activité sainte, celles-là sont les petites âmes cloîtrées que je sème comme des fleurs dans le monde pour aider les grandes clôtures et, par cette somme de prières inlassables, apaiser le Père et reconforter l'humanité.»

26 juillet 1944

La prière est la respiration de l'âme

Du matin au soir et du crépuscule à l'aurore, Dieu est miséricordieux à votre égard et vous comble de bienfaits ; or, parmi les enfants de la terre, seules quelques rares exceptions

élèvent les yeux et le cœur pour lui dire avec un sourire : “Merci, Père bon. Je reconnais ta main dans ce don”. Quand vous faites miséricorde, faites-le uniquement par amour : de Dieu pour imiter le Père bon, et du prochain pour obéir à ma parole et à mon exemple. La prière ! Oh, quelle bonne chose est la prière ! Dieu l’amise dans le cœur de l’homme comme le besoin de respirer. N’est-ce pas, effectivement, la respiration de l’âme ? Sans respiration, la circulation du sang s’arrête et le cœur meurt. La prière est ce qui maintient l’âme en vie en la gardant sans cesse devant la face de Dieu. Deux personnes qui se regardent ne peuvent s’oublier, n’est-ce pas ? Eh bien, la prière, c’est se remettre devant la face de Dieu, en vêtement de fils, pour lui dire : “Me voici. Je sais que tu es mon Père, par conséquent je viens à toi. Avec qui parler en étant sûr d’être compris si ce n’est avec celui qui m’a enseigné la Parole, sa Parole ?”

Mais, comme tout le reste, la prière doit être pure, pas faite pour un avantage humain. Sur les mille millions de prières faites chaque jour sur la terre, neuf cent quatre-vingt-dix-neuf millions le sont pour demander des joies humaines, de l’argent ou la santé ; il arrive même qu’elles aillent jusqu’à demander la mort pour être libéré d’un individu que vous haïssez, jusqu’à demander du mal pour l’un de vos semblables qui, à tort ou à raison, est coupable de ne pas vous plaire. Dieu peut-il donc faire du mal pour satisfaire celui qui le hait ? Seul un million de prières sont faites pour demander une aide surnaturelle qui vous permette d’atteindre cette perfection à laquelle vous désirez parvenir pour être agréables à Dieu, Lui qui vous veut saints et unis à Lui. Ce million de prières montent avec humilité et reconnaissance, en disant : “Père, aide-moi à me sanctifier. Ma faiblesse a besoin de toi pour être forte. Père, je veux t’aimer parfaitement, et je ne sais pas le faire. Apprends-le-moi, Toi, l’Amour. Père, je sais et je me rappelle ce que tu m’as déjà dit. Sans Toi, je serais misérable physiquement et, plus encore, spirituellement. Merci de tout, Père. Je te dis : ‘Continue, continue Tes bienfaits.’ Mais ce n’est pas par soif de bien-être humain. Plus que pour mon corps, je te dis ‘encore’ pour mon âme, à laquelle je veux rendre la Patrie éternelle. Père saint, ta petite créature aspire à ton sein. Soutiens-moi sur le chemin afin que je ne dévie pas vers d’autres voies mais que je parvienne à Toi, mon Repos et ma Joie.”

15 décembre 1944, p.628

Aimez l’Esprit Saint et priez-le !

Jésus dit :

« Beaucoup, et même trop de gens se croient permis d'élever la voix en mon nom pour s'adresser à leurs frères. Il est facile de donner des leçons. Mais il est bien plus ardu de jouer le rôle des élèves, il est vraiment difficile d'être un élève patient, il est même dangereux d'être un élève obéissant à tout donneur de leçons.

Ne sois pas surprise de ce que je te dis là. L'obéissance est sainte. Mais l'on ne doit jamais être inintelligent. Davantage : il faut demander à l'Intelligence d'éclairer l'intelligence de chaque individu, de la guider : "*Veni Creator Spiritus, mentes tuorum visita... Deus, qui corda fidelium Sancti Spiritus illustratione docuisti, da nobis in eodem Spiritu recta sapere et de ejus semper consolatione gaudere...*" [Viens, Esprit créateur, visite l'esprit de tes fidèles... O Dieu, qui as instruit le cœur de tes fidèles par la lumière de l'Esprit Saint, accorde-nous de discerner ce qui est bien selon le même Esprit Saint et de jouir toujours de sa consolation...]

Ne vous ai-je pas dit plusieurs fois à vous tous, par le biais de ce que j'ai enseigné aux apôtres et aux disciples, que vous auriez l'Esprit Saint comme Maître et comme Guide pour toutes les choses supérieures, ainsi que pour celles supérieures aux ordinaires ? On prie trop peu cet Amour ineffable, cette Lumière divine, cette Intelligence parfaite, notre troisième Personne qui en crée et complète la Nature unique et trine.

Sais-tu, mon petit Jean, ce qui t'a valu une telle lumière ? L'amour, oui, pour ton Jésus, mais également ton *grand* amour pour l'Esprit Saint. Tu l'as reçu par les mains de l'un de mes saints [le Cardinal Andrea Carlo Ferrari] et il est venu en toi en plénitude et activement, trouvant en toi un terrain propice pour créer "le grand arbre qui s'élève jusqu'aux cieux et sur lequel les oiseaux trouvent refuge, réconfort et nourriture". Les racines de cet arbre s'enfoncent dans le sol, autrement dit dans la connaissance humble et sincère de toi-même et de ton néant ; il se nourrit d'humilité, unique humus vraiment favorable à cet arbre de sainteté, dont les frondaisons s'élèvent vers l'Amour, vers le Soleil qui réchauffe, et se ramifient dans un rayon toujours plus large pour devenir amour pour ses semblables.

En raison de ton amour pour l'Esprit Saint depuis ta première rencontre avec lui, il t'a aimée d'un amour tout particulier, il t'a protégée et formée, il t'a guérie de l'humanité, sauvée, guidée et élevée. Il t'aime. Tu vis dans le faisceau de sa lumière. Que cette certitude que je t'apporte te soit toujours réconfort et joie ! Tu es vraiment fille de notre Trinité, car tu nous as aimés, nous le Père, le Fils et l'Esprit, trine et un, comme peu de chrétiens. Et tu es aimée d'eux. *Tu es aimée d'eux. (...)* »



Cahiers de 1945-1950

28 avril 1948

(1^{er} anniversaire de la fin de l'œuvre)

Aime et prie

A 9h50

Au milieu d'intenses effluves de parfum qui se sont succédées depuis hier soir et durant toute la nuit, Marie dit :

« Ma fille, de l'Annonciation à l'Assomption, les roses de l'Amour éternel elles-mêmes furent pour moi un buisson d'épines. C'est pourquoi, devant ton propre buisson d'épines, réjouis-toi de ressembler à ta Mère et Reine. C'est seulement cette période terminée que nous cueillerons sur ce roncier changé en rosier les roses éternelles qui ne procurent rien d'autre qu'une joie ineffable, indescriptible et perpétuelle.

Prie beaucoup, afin que mon Epiphanie puisse resplendir partout et attirer des âmes innombrables à l'Etoile de Dieu, et afin que ma Pentecôte s'accomplisse et que le cœur des hommes se renouvelle, donnant paix à l'Eglise et au monde, salut aux hommes dans cette vie et dans l'autre, et gloire à Dieu. Ne t'étonne de rien de ce qui peut arriver d'extraordinaire en mai. Je veux te récompenser spirituellement de bien des choses. Mais recherche la solitude, car le voile étendu sur les mystères de l'Amour ne peut être levé en présence de tous, mais seulement devant ceux à qui l'Amour infini permet de voir, de goûter, de connaître...

Reste dans une attente ardente, dans ton minuscule cénacle, comme je l'ai fait dans le nôtre. Aime et prie. »

L'EVANGILE TEL QU'IL M'A ETE REVELE

Tome 3 - Chapitre 172.6

Quatrième sermon sur la Montagne : le serment, la prière, le jeûne.

Demandez et vous recevrez. Frappez, on vous ouvrira...

« Pour l'amour de Dieu ! Débarrassez-vous de l'habitude de mesurer votre temps de prière. En vérité, il y a certaines personnes qui dépensent tant et tant d'heures en un monologue que répètent les lèvres seules. C'est un vrai soliloque car l'ange gardien lui-même ne l'écoute pas, tant c'est une rumeur vaine à laquelle il essaye de remédier en se plongeant dans une ardente oraison pour le sot dont il a la garde.

En vérité, il y a des personnes qui n'emploieraient pas ces heures d'une autre manière même si Dieu leur apparaissait pour leur dire : "Le salut du monde exige que vous abandonniez ce bavardage sans âme pour aller en toute simplicité puiser de l'eau à un puits et arroser le sol par amour pour Moi et pour vos semblables." En vérité il y a des personnes qui croient leur monologue plus important que l'accueil courtois d'un visiteur ou le secours charitable apporté à qui en a besoin. Ces âmes sont tombées dans l'idolâtrie de la prière.

La prière est un acte d'amour. On peut aimer aussi bien en faisant le pain qu'en priant, en assistant un infirme qu'en méditant, en vaquant aux tâches familiales qu'en faisant un pèlerinage au Temple, en sacrifiant même nos justes désirs de nous recueillir dans le Seigneur qu'en sacrifiant un agneau. Il suffit d'imprégner d'amour tout son être et toute son activité. N'ayez pas peur ! Le Père voit. Le Père comprend. Le Père écoute. Le Père accorde ce qu'il faut. Que de grâces n'accorde-t-il pas pour un seul soupir d'amour, vrai, parfait ! Quelle abondance de grâces pour un sacrifice intime fait avec amour ! Ne ressemblez pas aux gentils. Dieu n'a pas besoin que vous Lui disiez ce qu'il doit faire parce que vous en avez besoin. Cela, les païens peuvent le dire à leurs idoles qui ne peuvent l'entendre. Mais n'agissez pas ainsi avec Dieu, avec le Dieu Vrai, Spirituel, qui n'est pas seulement Dieu et Roi, mais qui est aussi votre Père et qui sait, avant que vous ne le Lui demandiez, ce dont vous avez besoin.

Demandez et l'on vous donnera. Cherchez et vous trouverez. Frappez et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, qui cherche trouve et qui frappe à la porte la voit s'ouvrir. »

Tome 4 : chapitre 275.14

Discours sur les œuvres de miséricorde physique et spirituelle

La prière ne doit pas être mécanique

(...) Donnez le rafraîchissement limpide et bienfaisant de la prière aux vivants et aux morts qui ont soif de grâces. On ne doit pas refuser l'eau aux gosiers desséchés. Que faut-il donner alors aux cœurs des vivants angoissés et aux esprits souffrants des morts ? Des prières, des prières, fécondes parce qu'elles sont inspirées par l'amour et l'esprit de sacrifice.

La prière doit être vraie, non pas mécanique comme le bruit d'une roue sur le chemin. Est-ce le bruit ou la roue qui fait avancer le char ? C'est la roue qui s'emploie à faire avancer le char.

Il en est de même de la prière vocale et mécanique et de la prière active. La première : du bruit, rien de plus. La seconde : un travail où les forces s'usent et où s'accroît la souffrance, mais on arrive au but. Priez davantage par vos sacrifices que par vos lèvres et vous donnerez le repos aux vivants et aux morts en faisant la seconde œuvre de miséricorde spirituelle. Le monde sera davantage sauvé par les prières de ceux qui savent prier, que par les batailles bruyantes, inutiles, meurtrières.

Tome 4, chapitre 291, p.496

Jésus explique la prière des heures au jeune disciple Marziam

"Certainement je vais te le dire. Ainsi tu prieras avec Moi. La journée c'est Dieu qui la donne, toute entière, celle qui est lumineuse comme celle qui est sombre : le jour et la nuit. C'est un don de vivre et d'avoir la lumière. C'est une sorte de sanctification la manière dont on vit. N'est-ce pas ? Alors il faut sanctifier les moments du jour entier pour se garder dans la sainteté et garder présent à notre cœur le Très-Haut et sa bonté, et en même temps retenir au loin le démon.

Observe les oiseaux : au premier rayon du soleil, ils chantent, ils bénissent la lumière. Nous aussi nous devons bénir la lumière qui est un don de Dieu, et bénir Dieu qui nous la donne et qui est Lumière. Le désirer dès la première clarté du matin comme pour mettre un sceau de lumière, une note de lumière surtout le jour qui s'avance, pour qu'il soit tout entier lumineux et saint, et s'unir à toute la création pour chanter l'hosanna au Créateur.

Puis, quand les heures passent, et à mesure qu'elles passent, elles nous apportent la constatation de ce qu'il y a de douleur et d'ignorance dans le monde : prier encore pour que la douleur soit soulagée, que l'ignorance disparaisse, et que Dieu soit connu, aimé, prié par tous les hommes qui, s'ils connaissaient Dieu, seraient toujours consolés, même dans leurs souffrances.

Et à la sixième heure, prier pour l'amour de la famille, goûter ce don d'être unis avec ceux qui nous aiment. Cela aussi est un don de Dieu. Et prier pour que la nourriture ne passe pas de son caractère d'utilité à celui d'occasion de péché. Et au crépuscule prier en pensant que la mort est le crépuscule qui nous attend tous. Prier pour que le crépuscule de notre journée ou de notre vie s'accomplisse toujours avec notre âme en grâce. Et quand les lampes s'allument, prier pour remercier du jour qui s'achève et pour demander la protection et le pardon afin de se livrer au sommeil sans craindre le jugement imprévu et les assauts du démon. Prier enfin pendant la nuit - mais ceci est pour ceux qui ne sont pas enfants - pour parer aux péchés des nuits, pour éloigner Satan des faibles, pour que chez les coupables survienne la contrition avec la réflexion et de bonnes résolutions qui deviendront réalités au lever du jour. Voilà comment et pourquoi prie un juste pendant toute la journée."

Tome 5, chapitre 350

Prier et jeûner pour vaincre les démons

[A Barthélemy qui demande ce qu'il faut avoir pour vaincre les démons, Jésus répond :]

"La prière et le jeûne. Il ne faut pas autre chose. Priez et jeûnez. Et non seulement pour la chair. Car il convient que votre orgueil ait jeûné de satisfactions. L'orgueil, quand on le satisfait, rend l'esprit et l'âme apathiques, et devient tiède, inerte l'oraison, de même que le corps repu est somnolent et lourd.

Tome 7, chapitre 467, p.312

Jésus : « La prière est mon repos »

[Aux apôtres qui l'accablent de questions du fait qu'il va prier sur la montagne, au lieu d'entrer avec eux à Chorazeïn, Jésus répond :]

« Vous le savez bien : la prière est mon repos ; et être dans la foule m'épuise quand je n'y suis pas pour guérir ou évangéliser. J'irai donc sur la montagne, là où je suis allé d'autres fois. Vous connaissez l'endroit. »

Tome 8, chapitre 505, p.48

Prier sans se lasser

Parabole du juge et de la veuve

[A un couple de parents désespérés qui viennent implorer l'aide de Jésus pour leur fille déshonorée qui risque de mourir, Jésus répond :]

« Il n'est jamais trop tard pour le Très-Haut. En un instant et en raison de la persévérance d'une prière, il peut changer le cours des événements. De la coupe aux lèvres, il y a encore du temps pour que la mort insinue son poignard et pour empêcher de boire celui qui approchait la coupe de ses lèvres, et cela par l'intervention de Dieu. Je vous le dis. Retournez aux places où vous priez, et persévérez aujourd'hui, demain et après-demain encore : si vous savez avoir foi, vous verrez le miracle. »

[En conclusion de la parabole du juge inique et de la veuve, Jésus dit :]

« Ayez foi. Sachez prier avec foi dans la prière et avec foi en Dieu votre Père. Et lui vous rendra justice contre ceux qui vous oppriment, qu'il s'agisse d'hommes ou de démons, de maladies ou d'autres malheures. La prière persévérante ouvre le Ciel, et la foi sauve l'âme, quelle que soit la façon dont la prière est écoutée et exaucée. »

Tome 10 chapitre 630.17

Méditer sur les perfections de Dieu et sur la misère de l'homme

Jésus-Ressuscité dit :

« C'est cela l'oraison, ô hommes : se mettre en contact avec l'Éternel et avec les choses qui servent à amener l'esprit bien au-delà de la Terre, et de la méditation des perfections de Dieu et de la misère de l'homme, du moi, susciter des actes de volonté amoureuse ou réparatrice, adoratrice toujours, même si c'est une volonté qui surgit d'une méditation sur une faute et un châtement. Le bien et le mal servent à la fin dernière, si on sait s'en servir. Je l'ai dit maintes fois. Le péché est une ruine inguérissable seulement s'il n'est pas suivi de repentir et de réparation. Dans le cas contraire, avec la contrition du cœur on fait un mortier solide pour tenir compacts les fondements de la sainteté dont les pierres sont les bonnes résolutions. »

Tome 10 : Chapitre 635.220

Prier pour les défunts est une grande œuvre de miséricorde

Jésus-Ressuscité dit :

« En vérité je vous dis que les suffrages pour les morts pour qu'ils entrent dans la paix est *une grande œuvre de miséricorde* dont Dieu vous bénira et dont vous serez reconnaissants ceux qui en profitent. Quand, à la résurrection de la chair, tous les hommes seront rassemblés devant le Christ leur Juge, parmi ceux que je bénirai, il y aura aussi ceux qui ont eu de l'amour pour leurs frères qui se purifiaient, en offrant et en priant pour leur paix. Je vous le dis. Pas une seule bonne action ne restera sans fruit et beaucoup auront une vive splendeur dans le Ciel sans avoir prêché, administré, accompli des voyages apostoliques, embrassé des états spéciaux, mais seulement pour avoir prié et souffert pour donner la paix à ceux qui se purifient, pour amener les mortels à la conversion. Eux aussi, prêtres ignorés du monde, apôtres inconnus, victimes que Dieu seul voit, recevront le prix des ouvriers du Seigneur pour avoir fait de leur vie un perpétuel sacrifice d'amour pour les frères et pour la gloire de Dieu. Je vous dis qu'en vérité on arrive à la vie éternelle par des chemins nombreux, et l'un est celui-ci, et il est si cher à mon Cœur. »

Carnets

8 novembre 1944

La prière doit être une immersion dans la Lumière

Sur le Notre-Père et le Je vous salue, Marie.

« Vous êtes si appesantis par votre humanité que vous ne savez jamais prier avec une élévation surnaturelle, et vous donnez aux mots de la prière un sens tout relatif. Mais l'oraison ouvre des horizons infinis, mes enfants, ces horizons qui seront votre demeure quand vous retournerez à Dieu, si vous avez su garder votre âme en Dieu et Dieu dans

votre âme. Même lorsque vous réfléchissez à ce que vous dites - et c'est déjà beaucoup si vous le faites -, vous donnez à votre réflexion un cadre limité à la terre et à la chair. Il vous est difficile d'élever votre esprit au-delà du moment et des besoins de votre journée. Vous ne vous plongez pas dans la Lumière. Elle est pour vous un reflet lointain et flou, comme celui du soleil dans les hivers nordiques. C'est une clarté qui n'est pas lumière, mais seulement crépuscule. Telle est celle qui luit en vous, car vous n'ouvrez pas les portes à la Lumière, qui demande à se précipiter en vous pour vous instruire et vous fortifier contre les Ténèbres. N'enfermez pas votre esprit dans l'opacité de la matière. Il est de Dieu et doit voir Dieu, le connaître, vivre de lui, en lui.